

## La politique des langues de l'EFHM : un travail d'équipe en vue de la prochaine rentrée

**L'enseignement des langues s'inscrit dans une politique ambitieuse réaffirmée par l'AEFE. Au niveau de notre école, il est au cœur d'une réflexion qui vise à en améliorer la cohérence et la qualité.**

La visite toute cette semaine de Béatrice Nérisson, enseignante et conseillère pédagogique en langues vivantes en poste à Madagascar, a été axée lundi sur la mise en œuvre d'une nouvelle politique des langues dans notre établissement. En effet, il était devenu indispensable d'élaborer une stratégie à mettre en œuvre dès la rentrée prochaine afin d'améliorer la continuité d'un niveau de classe à l'autre et d'un cycle à l'autre, les contenus et la qualité.



Jusqu'à cette année, l'EFHM assure l'enseignement de 4 langues autres que le français : l'anglais dès la maternelle, le shikomori en maternelle et élémentaire, l'espagnol et l'arabe à partir de la 6<sup>ème</sup>. Mais le passage du primaire au collège se traduit souvent – pour ces enseignements – par une rupture et la tentation est de tout reprendre à zéro à l'entrée en 6<sup>ème</sup>.

A partir de la rentrée 2019, l'école se sera dotée d'un nouveau dispositif pédagogique qui permettra à chaque élève de suivre un véritable parcours de langues dès la petite section de maternelle et jusqu'au bac.

Au fur et à mesure de sa scolarité, il progressera dans chacune des langues étudiées en visant les objectifs du « Cadre européen commun de référence en langues » (CECRL).

Ce travail collectif se poursuivra demain et sera présenté aux derniers conseils d'école et d'établissement de l'année. ■

## Semaine de la Science : des collégiens de 5<sup>ème</sup> défient les CM2

**Illustration des rencontres « intergénérationnelles » de cette semaine en science et technologie, les élèves 5<sup>ème</sup> A ont proposé à ceux de CM2 de relever quelques défis – à leur portée.**

L'idée de faire découvrir l'enseignement des sciences du collège aux écoliers était déjà en soi une idée judicieuse. Mais afin de rendre l'opération plus intéressante et plus



dynamique, Antoine Rannou, professeur de physique-chimie, a préféré impliquer des collégiens. Et plutôt qu'une simple visite de la salle de travaux pratiques, il a amenés ces derniers à proposer aux CM2 cinq défis dans le domaine de l'électricité, alliant physique et technologie.

Ainsi, les écoliers, par binôme, devaient résoudre une « situation-problème » simple en réalisant les manipulations adéquates. Ensuite, ils échangeaient sur leurs résultats avec les collégiens, fiers de pouvoir jouer quelques minutes le rôle de professeur.

L'intérêt de la matinée, on l'aura compris, était multiple : la découverte d'un labo de sciences du collège et du lycée par les écoliers avant qu'ils ne le fréquentent régulièrement l'année prochaine, une approche, superficielle certes, mais dynamique, de l'enseignement scientifique, et le tutorat par les collégiens. ■

